

Dans le cadre du projet Trans PULSE Canada, des données ont été recueillies à l'issue d'une enquête menée auprès de 2873 personnes trans et non binaires en 2019. Ce rapport présente des données nationales sur la santé et le bien-être des jeunes personnes trans et non binaires.

SANTÉ ET BIEN ÊTRE CHEZ LES JEUNES TRANS ET NON BINAIRES

Disparités en matière de prise en charge médicale/santé et importance du soutien social



Points saillants

Chez les jeunes personnes transgenres et non binaires :

- 1 sur 5 a évité l'école au cours des 5 dernières années par peur de se faire harceler ou de voir son identité de genre divulguée ;
- La majorité d'entre eux ont déclaré disposer d'un accès aux soins de santé fiable, 77 % ayant un prestataire de soins de santé primaires ;
- 2 sur 5 ont songé au suicide au cours de l'année écoulée ; 1 sur 10 a fait une tentative de suicide ;
- Les parents/tuteurs/tutrices de 58 % des participant·e·s leur ont verbalement manifesté leur respect et leur soutien et la moitié se sont fait appeler par le prénom, les pronoms et le langage

genré leur correspondant par leurs parents/tuteurs/tutrices.

Contexte

Les jeunes trans et non binaires sont confronté·e·s à des taux disproportionnés de victimisation, beaucoup d'entre eux ayant été victimes de harcèlement physique, sexuel et/ou verbal à un jeune âge.^{1,2} À l'école, les jeunes trans sont fréquemment la cible d'intimidations,² ce qui compromet l'assiduité scolaire et l'accès à l'éducation.¹ Les jeunes transgenres présentent des taux plus élevés de troubles de santé mentale que les jeunes qui ne sont pas transgenres,⁴ et ils sont souvent en état de dépression, d'automutilation, d'idéation suicidaire et de tentatives de suicide.^{3,4} Cependant, des études précédentes ont montré que le soutien familial permettait d'amoin-

l'impact de la victimisation sur la santé mentale des jeunes transgenres.^{1-3,5} De plus, l'acceptation des identités trans et non binaires est en hausse et la proportion de jeunes trans vivant au quotidien dans leur genre réel est en augmentation, ce qui favorise également leur mieux-être.² En ce qui concerne les soins de santé, les jeunes trans signalent divers obstacles à l'accès, tels que l'inconfort à aborder les questions trans avec les médecins.² Par conséquent, les jeunes trans ont des taux importants de besoins non satisfaits en matière de soins de santé physique et mentale.² Malgré ces disparités, la recherche actuelle sur les jeunes trans est limitée, en particulier parce que cette population se confond souvent à la population LGBTQ+ plus large. Le présent rapport vise à étoffer la documentation sur la santé et le bien-être des jeunes trans et non binaires au Canada.

Trans PULSE Canada

Sur une période de 10 semaines en 2019, l'équipe de recherche Trans PULSE Canada a recueilli des données auprès de 2873 personnes trans et non binaires âgées de 14 ans ou plus et vivant au Canada. Les participant·e·s ont pu remplir le questionnaire dans son intégralité ou une version abrégée de 10 minutes en ligne, sur papier, au téléphone (avec ou sans interprète), ou sur une tablette avec un·e associé·e de recherche (uniquement dans les grandes villes). Le formulaire abrégé de 10 minutes contenait des éléments clés de la version intégrale de l'enquête. Les deux versions ont été proposées en anglais ou en français. Une pondération a été appliquée aux participant·e·s n'ayant répondu qu'aux questions de la version longue du sondage afin que leurs réponses reflètent le profil démographique de l'ensemble de l'échantillon, en tenant compte des différences potentielles entre ceux qui ont opté pour la version longue et ceux qui ont choisi la version courte. L'enquête Trans PULSE Canada comportait des questions formulées par le projet Trans PULSE de l'Ontario, des questions provenant des enquêtes de Statistique Canada afin de permettre des comparaisons avec la population générale, et des questions élaborées par des per-

Tableau 1 : Distribution des jeunes à travers les provinces et territoires

	Jeunes (agés de 14 à 24 ans) n= 991 %	Adultes (agés de 25 ou plus) n= 1874 %
Province/Territoire de Résidence		
L'Alberta	22	17
La Colombie-Britannique	16	20
Le Manitoba	2	3
Le Nouveau-Brunswick	3	3
La Terre-Neuve-et-Labrador	2	1
La Nouvelle-Écosse	4	3
L'Ontario	33	36
Île-du-Prince-Édouard	0,2	0,6
Le Québec	14	12
La Saskatchewan	4	3
Les Territoires du Nord-Ouest	0	0,2
Le Nunavut	0,1	0
Le Yukon	0,2	0,3

sonnes trans et non binaires en fonction des priorités de la communauté. Ce rapport met particulièrement en évidence les questions élaborées par l'équipe Population Prioritaire Jeunes.

Interprétation

Ce rapport présente des résultats comparatifs entre jeunes (14-24 ans) et autres participant·e·s au sondage Trans PULSE Canada (25 ans et plus). Les questions sur l'emploi et le revenu étaient limitées aux participant·e·s âgés de 16 ans et plus. De tous les participant·e·s, 35 % (n = 991) étaient des jeunes.

Bien que Trans PULSE Canada ait employé plusieurs approches pour rendre l'enquête accessible, il n'a pas été possible de réaliser un échantillonnage aléatoire de la population trans et non binaire. Par conséquent, on ne peut pas conjecturer que les résultats soient représentatifs de la composition démographique de cette population. Par exemple, le fait que 35 % des participants soient des jeunes ne signifie pas que 35 % de toutes les personnes trans et non binaires au Canada sont effectivement des jeunes.

Tableau 2 : Données socio-démographiques

	Jeunes (agé·e·s de 14 à 24 ans) n= 991 %	Adultes (agé·e·s de 25 ou plus) n= 1874 %	Valeur p ^a
Genre			<0,0001
Femme ou fille	12	30	
Homme ou garçon	34	21	
Genre culturel ou autochtone			
Non binaire ou similaire	2	2	
	52	47	
Orientation sexuelle (cocher tout ce qui s'applique)^b			
Asexuel·le	18	11	<0,0001
Bisexuel·le	34	26	<0,0001
Gay/Homosexuel·le	16	11	<0,0001
Lesbienne	10	18	<0,0001
Pansexuel·le	32	31	0,460
Queer	49	53	0,020
Hétérosexuel·le	5	9	<0,0001
Bi-spiriuel·le	3	4	0,042
Incertain·e ou en questionnement	11	8	0,005
Statut de couple^c			<0,0001
En couple (s)	43	58	
Pas en couple	57	42	
Autochtone au Canada			0,004
Autochtone au Canada	11	8	
N'est pas autochtone au Canada	89	92	
Racialisation			0,539
Racialisé·e	15	14	
Pas racialisé·e	85	86	
Parcours d'immigration			0,002
Nouvellement arrivé (cinq dernières années)	3	3	
Immigrant·e (pas nouvellement arrivé·e)	6	10	
Né·e au Canada	91	87	
Milieu urbain / rural^d			0,870
Rural ou petite ville	6	6	
Ni rural, ni une petite ville	94	94	

Tableau 2: Données socio-démographiques, suite

	Jeunes (agé·e·s de 14 à 24 ans) n= 991 %	Adultes (agé·e·s de 25 ou plus) n= 1874 %	Valeur p ^a
Foyer à faibles revenus (au cours de cette dernière année, âge ≥ 16)^e			<0,0001
Foyer à faibles revenus	57	40	
Pas un foyer à faibles revenus	43	60	
Identités liées aux situations de handicap (cocher tout ce qui s'applique)^b			
Autiste	17	12	<0,0001
Non-voyant·e/ Malvoyant·e	0,4	0,4	1,000
Personne avec agilité réduite	2	2	0,588
Malentendant·e	0,8	1	0,502
Handicapé·e ou vivant avec un handicap	17	20	0,065
Douleurs chroniques	16	24	<0,0001
Neurodivergent·e	38	26	<0,0001
Survivant·e de la psychiatrie, personne folle ou atteinte d'une maladie mentale	49	40	<0,0001
Autre (non énuméré ci-dessus)	5	7	0,026
<p>a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.</p> <p>b Les participant·e·s avaient la possibilité d'effectuer plus d'un choix, ramenant le total à un pourcentage supérieur à 100 %.</p> <p>c Ces variables n'étaient pas disponibles dans le cas de 10 % ou plus des participant·e·s.</p> <p>d Les zones rurales et les petites villes prennent en compte les participant·e·s ayant déclaré un code postal ou une région de triage d'acheminement pour une ville ou une municipalité dont la population est inférieure à 10000 habitants.</p>			

La dernière colonne de tous les tableaux comparatifs contient une valeur p. Une valeur p indique s'il existe une différence statistiquement significative entre les groupes. Dans ce rapport, les groupes sont les jeunes et les autres participant·e·s à Trans PULSE Canada âgé·e·s de 25 ans et plus (tableaux 1, 2, 4, 5). Une valeur p inférieure à 0,050 indique que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives, tandis qu'une valeur p supérieure ou égale à 0,050 indique qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative.

Tableau 3: Éducation

Jeunes (agés de 14 à 24 ans) n = 991 %	
Est actuellement inscrit en tant qu'élève (parmi les jeunes en âge de fréquenter le deuxième cycle du secondaire, 14-18 ans)	
Oui	90
Non	10
Détient un diplôme d'études secondaires (parmi les jeunes âgés de 19 à 24 ans)	
Oui	93
Non	7

Données sociodémographiques

Le tableau 1 montre que les jeunes sont réparti·es dans les provinces et les territoires de la même façon que le reste de l'échantillon. Un·e participant·e sur trois a déclaré vivre en Ontario, suivi d'environ 1 sur 5 en Alberta et 1 sur 5 en Colombie-Britannique.

Le tableau 2 montre que les jeunes sont plus susceptibles que le reste de l'échantillon de s'identifier principalement comme étant un homme ou un garçon (34 % contre 21 %), et sont moins susceptibles de s'identifier principalement comme étant une femme ou une fille (12 % contre 30 %). Environ la moitié (52 %) des jeunes se sont identifié·e·s principalement comme étant non binaires ou étant une identité similaire et 43 % des jeunes entretenaient une ou plusieurs relations. Une plus grande proportion de jeunes s'identifient comme autistes (17 % contre 12 %) et neurodivergent·e·s (38 % contre 26 %) comparative-ment au reste de l'échantillon. La moitié (49 %) des jeunes se sont identifié·e·s en tant que survivant·e de la psychiatrie, fou/folle, ou personne atteinte de maladie mentale.

Quinze pour cent des jeunes étaient racisé·e·s, et 11 % indiquaient être autochtones du Canada. Plus de la moitié (57 %) des jeunes âgés de 16 à 24 ans ont déclaré vivre dans un ménage à faible revenu. 6 % seulement des participant·e·s à Trans PULSE Canada, jeunes et autres, ont déclaré vivre dans une région rurale ou une petite ville.

Tableau 4 : Santé et bien-être

	Jeunes (agés de 14 à 24 ans) n = 991 %	Adultes (agés de 25 ou plus) n = 1874 %	Valeur p ^a
A un fournisseur de soins de santé primaires			
Oui	77	83	0,0002
Non	23	17	
N'a pas pu satisfaire ses besoins en matière de santé (au cours de la dernière année)^b			
N'a pas pu satisfaire ses besoins en matière de santé	47	43	0,061
A pu satisfaire tous ses besoins en matière de santé	53	57	
A évité les urgences hospitalières (au cours de la dernière année)^b			
Oui	14	11	<0,0001
Non	56	73	
N'a jamais eu besoin de se rendre aux urgences	30	17	
Statut des soins médicaux d'affirmation du genre^b			
A reçu tous les soins nécessaires	14	32	<0,0001
En phase d'achèvement	33	31	
En cours de planification, pas encore débuté	22	11	
N'en prévoit pas	11	12	
Incertain·e d'y avoir recours	19	15	
Auto-évaluation de la santé			
Excellente ou très bonne	31	40	0,0002
Bonne	39	35	
Moyenne ou médiocre	30	26	
Auto-évaluation de la santé mentale^b			
Excellente ou très bonne	8	20	<0,0001
Bonne	24	30	
Moyenne ou médiocre	68	49	
A envisagé le suicide (au cours de la dernière année)^b			
Oui	40	27	<0,0001
Non	60	73	

Tableau 4 : Santé et bien-être, suite

	Jeunes (agés de 14 à 24 ans) n= 991 %	Adultes (agés de 25 ou plus) n= 1874 %	Valeur p ^a
--	--	---	--------------------------

A tenté de se suicider (au cours de la dernière année)^b <0,0001

Oui	9	4	
Non	91	96	

A subi des violences ou du harcèlement (au cours des 5 dernières années, cocher tout ce qui s'applique)^{b, c}

Harcèlement verbal	72	66	0,007
Harcèlement sexuel	42	43	0,774
Intimidations ou menaces physiques	37	38	0,619
Agression sexuelle	29	24	0,014
Violence physique	18	16	0,104

A évité les lieux publics de peur d'être harcelé-e ou que son identité de genre/sexuelle soit révélée contre son gré (au cours des 5 dernières années)^{b, d} 0,130

N'a pas eu à éviter de lieux publics	14	17	
A dû éviter 1 ou 2 types de lieux	21	20	
A dû éviter 3 types ou plus de lieux	65	63	

A évité des endroits particuliers de peur d'être harcelé-e ou que son identité de genre/sexuelle soit révélée contre son gré (au cours des 5 dernières années)^{b, c}

Lieux publics	27	27	0,921
Toilettes publiques	70	58	<0,0001
Écoles	20	8	<0,0001

Sécurité du logement^b <0,0001

La sécurité du logement est garantie	83	94	
La sécurité du logement n'est pas garantie ^e	17	6	

Sécurité alimentaire du foyer (au cours de la dernière année)^b 0,506

A toujours eu assez à manger	84	85	
N'avait parfois pas assez à manger	12	11	
N'avait souvent pas assez à manger	4	3	

- a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- b Ces variables n'étaient pas disponibles dans le cas de 10 % ou plus des participant-e-s.
- c Les participant-e-s avaient la possibilité d'effectuer plus d'un choix, ramenant le total à un pourcentage supérieur à 100 %.
- d Parmi les 14 espaces/lieux proposés en options de réponse dans l'enquête (par ex : toilettes publiques, écoles, sorties en plein air, transports publics).
- e Comprend vivre temporairement dans un refuge, un motel ou une pension de famille avec son/sa/ses partenaire-s / ami-e-s / famille, dans la rue, dans une voiture, ou un immeuble abandonné.

Éducation

Le tableau 3 montre que 90 % des jeunes participant-e-s trans en âge de fréquenter le deuxième cycle de l'école secondaire (14-18 ans) étaient inscrit-e-s au moment de l'étude. Parmi les jeunes trans âgé-e-s de 19 à 24 ans, 93 % détenaient un diplôme d'études secondaires. De même, 89,7 % des jeunes de 20 à 24 ans dans la population canadienne en général avaient obtenu un diplôme d'études secondaires en 2016.⁶ Bien que notre échantillon ne soit pas représentatif de toute-s les jeunes trans canadiens, cela montre combien de jeunes trans demeurent résilient-e-s malgré la victimisation disproportionnée citée qu'iels vivaient en milieu scolaire.¹

Santé et bien-être

Le tableau 4 regroupe des variables relatives à la santé et au bien-être. La majorité des jeunes transgenres ont déclaré disposer d'un accès fiable aux soins de santé, 77 % d'entre eux ayant un prestataire de soins de santé primaires. Toutefois, près de la moitié d'entre eux (47 %) ont déclaré avoir eu un ou plusieurs besoins qui n'ont pas été satisfaits en matière de soins de santé au cours de l'année qui venait de s'écouler. Une plus petite proportion de jeunes avaient reçu tous les soins nécessaires d'affirmation du genre par comparaison au reste de l'échantillon (14 % contre 32 %), et une plus grande proportion de jeunes envisageaient d'avoir recours à des soins d'affirmation du genre mais ne l'avaient pas encore fait (22 % contre 11 %).

Tableau 5 : Expériences en matière de soins de santé primaires chez les jeunes auprès d'un·e prestataire de soins de santé primaires

	Jeunes (agé·e·s de 14 à 24 ans) n= 687 %	Adultes (agé·e·s de 25 ou plus) n= 1405 %	Valeur p ^a
A utilisé le prénom, les pronoms et le langage genré corrects	57	69	<0,0001
Était disposé·e à discuter des préoccupations médicales spécifiques aux trans et non binaires	53	68	<0,0001
A demandé quels étaient ton prénom ou tes pronoms	34	32	0,364
A fait preuve de connaissance en matière des préoccupations médicales spécifiques aux trans et non binaires	32	44	<0,0001
A eu besoin de sensibilisation quant à tes besoins en tant que personne trans ou non binaire	27	30	0,126
A fait usage de tournures inclusives qui tenaient compte du fait que tu es transgenre ou non binaire	25	37	<0,0001
T'a régulièrement mégenré·e en utilisant le prénom, les pronoms et le langage genré incorrects	24	14	<0,0001
A plaidé pour toi en tant que personne trans ou non binaire devant les autres	22	30	0,001
T'a dit qu'il/elle n'en savait pas assez sur les soins spécifiques aux personnes trans ou non binaires pour les fournir	22	14	<0,0001
A pris des mesures pour rendre les examens physiques plus agréables pour vous en tant que personne trans ou non binaire	22	32	<0,0001
Pensait que le prénom ou le sexe figurant sur ta carte d'identité ou sur tes formulaires était erroné	7	5	0,334
A refusé de discuter de tes problèmes médicaux en tant que personne trans ou non binaire	4	3	0,372
A utilisé un langage blessant ou insultant sur l'identité ou l'expérience trans ou non binaire	2	4	0,076
T'a dit que tu n'étais pas vraiment trans ou non binaire	2	1	0,324
T'a découragé·e d'explorer ton identité de genre	2	1	0,240
A insisté pour examiner des parties de ton corps qui n'étaient pas pertinentes dans le cadre de tes soins	2	2	0,697
A refusé de te recevoir ou a mis fin à tes soins parce que tu es trans ou non binaire	1	2	0,284
T'a rabaisé·e ou ridiculisé·e parce que tu es trans ou non binaire	0,7	1	0,251
A refusé d'examiner certaines parties de ton corps parce que tu es trans ou non binaire	0,7	1	0,317

a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.

La majorité des jeunes ont déclaré être en bonne ou excellente santé (70 %). Cependant, iels étaient moins susceptibles que les autres participants au sondage Trans PULSE Canada de se dire en excellente ou très bonne santé (31 % contre 40 %). Une forte proportion (68 %) de jeunes ont fait état d'une santé mentale passable ou mauvaise, une proportion significativement plus élevée que celle du reste de l'échantillon (50 %). Les idéations suicidaires et les tentatives de suicide au cours de l'année précédente étaient plus importantes chez les jeunes que chez les autres participant·e·s : 2 jeunes sur 5 ont envisagé

le suicide et 1 sur 10 a effectué une tentative de suicide. Ces résultats peuvent être en partie attribués aux situations de violence et de harcèlement. Au cours des cinq dernières années, 72 % des jeunes ont subi un harcèlement verbal. Par crainte d'être harcelé·e ou dénoncé·e, un·e jeune sur cinq a évité d'aller à l'école et 70 % ont évité les toilettes publiques au cours des cinq dernières années. Près d'un·e jeune sur cinq avait un logement précaire, ce qui prend en compte, sans s'y limiter, le fait de vivre dans des refuges, chez des tiers ou dans la rue.

Expériences en matière de soins de santé primaires chez les jeunes auprès d'un·e prestataire de soins de santé primaires

Le tableau 5 montre qu'au cours des 12 derniers mois, en général, les jeunes n'ont pas bénéficié d'autant de prestations de soins primaires transaffirmatifs et ont été victimes de davantage de discrimination de la part d'un prestataire de soins primaires, comparativement au reste de l'échantillon de Trans PULSE Canada. La moitié (53 %) des jeunes participant·e-s ont eu un·e prestataire de soins de santé primaires disposé·e à discuter des problèmes de santé des personnes trans/non binaires, comparé à 68 % du reste de l'échantillon. Les jeunes étaient également moins susceptibles de disposer d'un·e prestataire de soins de santé primaires ayant démontré une connaissance des problèmes de santé liés aux trans/non binaires (33 % contre 44 %). En outre, 24 % des jeunes ont été mégenré à maintes reprises par leur prestataire de soins primaires, comparé à 14 % des autres participants.

Abus transspécifiques en milieu familial et soutien des jeunes

Le tableau 6 présente des résultats portant sur la violence trans-spécifique dans le contexte familial ainsi que sur le soutien dont bénéficient les jeunes. La majorité des jeunes ont des familles qui ne manifestent pas de comportements violents à l'égard des personnes trans. Un·e jeune sur quatre a des membres de sa famille qui ont cessé de lui adresser la parole ou qui ont mis fin à leur relation avec ellui en raison de son identité trans/non binaire. Un·e jeune sur cinq a des membres de la famille qui ne lui permettent pas de porter les vêtements reflétant son genre. Bien qu'il s'agisse d'une faible proportion, 1

Tableau 6 : Abus transspécifiques en milieu familial et soutien des jeunes

Jeunes (agé·e-s de 14 à 24 ans) n= 991 %	
Comportements ou réactions des membres de la famille (cocher tout ce qui s'applique) ^a	
Ont arrêté de t'adresser la parole ou a mis fin à votre relation	25
Se sont servi·e-s de la violence pour te menacer	7
Ont été violent·e-s envers vous	6
T'ont chassé·e du foyer	7
Ne t'ont pas laissé porter les vêtements qui reflètent ton genre	21
T'ont envoyé·e consulter un·e thérapeute, un·e conseiller·e, ou un·e responsable religieuse	10
Soutien des parents ou des tuteurs/tutrices (cocher tout ce qui s'applique) ^a	
T'a dit qu'il/elle vous respectait/soutenait	58
T a appelé·e par le prénom correct	53
A utilisé les pronoms et le langage genré adéquats	51
T'a prêté·e ou donné·e de l'argent pour t'aider pour la prise en charge de tes soins médicaux d'affirmation du genre	21
T'a aidé·e à changer le prénom et/ou le genre sur tes papiers/documents d'identité (ID)	22
S'est documenté·e sur comment mieux te venir en appui	34
A pris ta défense vis-à-vis de la famille, des amis ou d'autres personnes	33
^a Ces variables n'étaient pas disponibles dans le cas de 10 % ou plus des participant·e-s.	

jeune sur 10 a été envoyé·e par sa famille chez un·e thérapeute, un·e conseiller·e ou un·e responsable religieux dans l'optique de les dissuader d'être trans ou non binaire.

Le soutien familial s'est avéré, à maintes reprises, un facteur de prévention des problèmes tels que la dépression, le suicide et l'automutilation chez les jeunes trans.^{2,3,5} Cinquante-huit pour cent des jeunes se sont entendu dire par leurs parents/tuteurs/tutrices qu'on les respectait/les soutenait et la moitié des jeunes se sont vu correctement appeler par le prénom, les pronoms et le langage genré leur correspondant par leurs parents/tuteurs/tutrices.

Une minorité de jeunes ont bénéficié d'un prêt afin de financer des soins médicaux d'affirmation du genre (1 sur 5), ont reçu une aide pour changer de prénom et/ou de genre (1 sur 5) et ont des parents/tuteurs/tutrices qui les ont défendu·e·s face à leur famille, leurs ami·e·s ou d'autres personnes (1 sur 3).

Il est important de reconnaître que les expériences des jeunes transgenres/non binaires ne sont pas identiques en raison des variations au sein des communautés de jeunes transgenres/non binaires, telles que les différences de race et de statut socio-économique. Par exemple, les parents ou tuteurs/tutrices de 61,4 % des jeunes trans non racisé·e·s leur ont verbalement témoigné du respect et du soutien, une proportion particulièrement plus élevée que celle des jeunes trans racisé·e·s (36,5 %). Parmi les jeunes trans vivant dans un ménage à faible revenu, 11,3 % ont été mis·es à la porte en raison de leur identité, comparé à 4,5 % des jeunes trans vivant dans un ménage dont le revenu n'est pas modeste (résultats non présentés dans les tableaux). Dans les études futures, la stratification en fonction de la racialisation, de la pauvreté et d'autres variables en plus de l'âge permettra de révéler plus en détail les expériences de divers groupes au sein des communautés trans/non binaires.

Ces résultats sur le soutien familial soulignent également l'importance des liens avec la communauté trans au sens large. Par exemple, sur ce qu'ils aiment dans le fait d'être trans ou non binaire, un·e jeune participant·e a répondu,

« J'aime le fait que sortir du placard en tant que trans m'a permis de me faire une nouvelle famille dont j'ignorais même le besoin. »

Malgré les défis auxquels sont confronté·e·s les jeunes trans et non binaires, beaucoup apprécient le sentiment d'appartenance et la résilience qu'ils ont acquis en étant trans. Pour reprendre les mots d'un·e autre jeune participant·e,

« [J'aime] la communauté. La communauté trans est si forte et incroyable, c'est merveilleux d'en faire partie. »

Conclusion

Environ 35 % (n = 991) des participant·e·s à Trans PULSE Canada sont des jeunes. Ce groupe a signalé un accès plus restreint aux soins de santé axés sur l'affirmation du genre, une moins bon état de santé mentale et moins d'expériences trans-inclusives en matière de soins primaires comparativement au reste de l'échantillon. Les taux de violence et de harcèlement rapportés sont inquiétants, tout comme ceux qui concernent l'évitement des espaces publics, tels que les écoles. Fait encourageant, la majorité des jeunes sont issu·e·s de familles qui n'ont pas manifesté de comportements abusifs à l'égard des trans. Toutefois, les résultats de ce rapport doivent être interprétés avec réserve étant donné que certains groupes, tels que les jeunes trans vivant en milieu rural, étaient sous-représenté·e·s dans l'échantillon.

Ces résultats rappellent ceux obtenus lors d'études précédentes sur les jeunes trans canadien·ne·s,¹⁻³ en soulignant l'importance des formes de soutien et d'intervention axées sur et spécifiques à cette population. Les stratégies devraient tenir compte de la façon de mettre en place des environnements propices/favorables à la maison et à l'école, car le soutien social qu'offrent la famille et les amis permet de préserver les jeunes transgenres des problèmes de santé mentale, même lorsqu'ils sont confronté·e·s à la discrimination et à la stigmatisation.³ Des enquêtes menées préalablement suggèrent que les jeunes non LGBTQ+ sont susceptibles de venir en appui à la communauté LGBTQ+.¹ Un tel soutien peut être mis à profit pour stimuler des initiatives telles que les Alliances pour la sexualité et le genre en vue d'améliorer le lien social et le mieux-être des jeunes transgenres dans les écoles. Il faut explorer des facteurs qui non seulement permettent de prévenir les impacts négatifs, mais aussi ceux qui privilégient la santé et le bien-être des jeunes trans. Compte tenu de la diversité qui existe au sein des communautés de jeunes personnes trans, il est nécessaire à l'avenir de mener des recherches qui mettront l'accent sur l'intersectionnalité. Il convient de mener des recherches en adoptant une approche fondée sur le

parcours de vie afin d'observer les répercussions à long terme des premières expériences de vie des personnes trans et non binaires.

Remerciements

L'équipe de Trans PULSE Canada comprend 109 personnes qui ont contribué de différentes manières au projet. Nous tenons à souligner la précieuse contribution des personnes suivantes, ainsi que de 36 autres personnes: Aaron Devor, Adrian Edgar, Alisa Grigorovich, Alyx MacAdams, Ander Swift, Angel Gladys, Anna Martha Vaitses Fontanari, Asha Jibril, Ayden Scheim, Bretton Fosbrook, Caiden Chih, Callie Lugosi, Carol Lopez, Charlie Davis, Connie Merasty, Dominic Beaulieu-Prévoist, Drew Burchell, Elie Darling, Emily Nunez, Eva Legare-Tremblay, Fae Johnstone, Fin Gareau, Françoise Susset, Frédéric S.E. Arps, Gioi Tran Minh, Greta Bauer, Hannah Kia, Jack Saddleback, Jacq Brasseur, Jaimie Veale, Jelena Vermilion, Jordan Zaitzow, Joseph Moore, Julia Temple-Newhook, j wallace skelton, Keegan Prempeh, Kelen-dria Nation, Kimberly Dhaliwal, Kohenet Talia Johnson, Kusha Dadui, Kylie Brooks, Leo Rutherford, Marcella Daye, Mayuri Mahendran, Meghan Smith, Moomtaz Khattoon, M. Roberts, Naja, Nathan Lachowsky, Nik Redman, Noah Adams, Peetanacoot (Winnie) Nenakawekapo, Parker L., Rainbow Hunt, Randy Jackson, Reann Legge, Rebecca Hammond, Reece Malone, Renée Masching, Renu Shonek, Robb Travers, Rosalyn Forrester, Roxane Nadeau, Sharp Dopler, Shaz Islam, Siobhan Churchill, Sizwe Inkingi, Skylar Sookpaiboon, Sophia Ciavarella, T.F., Todd Coleman, Tony Kourie, William Flett, and Yasmeen Persad. Nous vous remercions !

Références

1. Taylor C, Peter T. Every class in every school: The first national climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools. Egale Canada Human Rights Trust. 2011. Disponible en anglais à : <https://egale.ca/awareness/every-class/>
2. Taylor AB, Chan A, Hall SL, Saewyc EM. Être en sécurité, être soi-même 2019: Résultats de l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans. Stigma and Resilience Among Vulnerable Youth Centre, École des sciences infirmières, Université de la Colombie-Britannique. 2019. Disponible à : https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2020/11/Etre-en-Securite-Etre-Soi-Meme-2019_SARAVYC_FR1.2.pdf
3. Veale JF, Peter T, Travers R, Saewyc EM. Enacted stigma, mental health, and protective factors among transgender youth in Canada. *Transgender Health*. 2017;2(1):207-216. Disponible en anglais à : <https://doi.org/10.1089/trgh.2017.0031>
4. Connolly MD, Zervos MJ, Barone CJ II, Johnson CC, Joseph CLM. The mental health of transgender youth: Advances in understanding. *Journal of Adolescent Health*. 2016;59(5):489-495. Disponible en anglais à : <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2016.06.012>
5. Travers R, Bauer G, Pyne J, Bradley K, Gale L, Papadimitriou M. Impacts of strong parental support for trans youth. *Trans PULSE Project Reports*. Oct 2, 2012. Disponible en anglais à : <https://transpulseproject.ca/research/impacts-of-strong-parental-support-for-trans-youth/>
6. Statistique Canada. Tableau 37-10-0147-01 Taux d'achèvement des études secondaires selon le sexe et certaines caractéristiques démographiques inactif. Disponible à : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3710014701&request_locale=fr

Auteur·e·s collaborateurs/ collaboratrices :

Jose Navarro, Fae Johnstone, Julia Temple Newhook, Meghan Smith, J Wallace Skelton, Keegan Prempeh, Logan S, Carol Lopez, Ayden Scheim, Greta Bauer

Les rapports, présentations et articles peuvent être téléchargés en visitant le site :

transpulsecanada.ca/fr

Pour plus de renseignements :

info@transpulsecanada.ca

Ce projet est financé par les Instituts de recherche en santé du Canada.

